



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVII (1902)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1902

SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1902

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Weimar : Thüringischer botanischer Verein ; Mittheil. XV, XVI, 1901. —
Bordeaux : Soc. Linnéenne ; Actes VI, 1901. — Niort : Soc. botan. ; Bull.
XII. — Rochecouart : Soc. amis sc. natur. ; Bull. XI, 4-5. — Ant. Magnin :
Archives de la Flore jurassienne XXI.

COMMUNICATIONS.

M. FRANC. MOREL distribue des rameaux fleuris d'*Anagiris foetida* provenant de la colline de Montmajor, près d'Arles où cette Papilionacée a été depuis longtemps plantée. On en trouve aussi quelques pieds à Aix sur le versant occidental de la colline des Pauvres ainsi que dans les bois de Pins entre la Ciotat et Cassis, puis dans le département du Var sur les ruines du château d'Ollioules. Les botanistes de la Provence estiment que dans toutes ces localités la plante a été volontairement introduite par l'homme.

M. le D^r LÉON BLANC présente des Arachides remarquables par leur grande taille, puis des fruits de l'Avocatier, arbre de la famille des Lauracées qui croît dans plusieurs pays de l'Amérique méridionale et dans les Antilles.

M. NIS. ROUX fait un compte rendu analytique d'une note de M. Foucaud, sur les *Spergularia*. La détermination des espèces de ce genre est fort difficile à cause de la variabilité des caractères présentés par les graines, lesquelles sont lisses ou plus ou moins tuberculeuses, toutes ailées ou toutes aptères, ou dans la même capsule les unes ailées les autres aptères. Des variations existent aussi en ce qui concerne la longueur des pédicelles, des

sépales, des pétales et des stipules, ainsi que relativement au nombre des étamines et à la forme de l'inflorescence. Aussi ne doit-on pas être surpris que la détermination des espèces ait excité de nombreuses controverses entre les botanistes qui se sont occupés de l'étude des espèces de ce genre.

M. SAINT-LAGER ajoute que les divergences dans l'estimation de la valeur spécifique des *Spergulaires* ont eu une répercussion dans la nomenclature, ainsi qu'il l'a longuement expliqué dans son Mémoire intitulé : « La nouvelle incarnation de Buda » (Ann. XVII, 1890, p. 197-212). En effet, les espèces dont il s'agit ont été successivement groupées sous neuf dénominations génériques : *Alsine*, *Arenaria*, *Spergula*, *Spergularia*, *Stipularia*, *Delila*, *Lepigonum*, *Buda* et *Tissa*. L'appellation *Spergularia*, créée par Persoon, a été enfin acceptée par tous les botanistes contemporains. L'accord sur la question taxinomique pourrait s'établir entre eux si les uns et les autres, tenant compte de l'extrême variabilité des formes de ce groupe, consentaient à apporter dans leurs diagnoses une largeur de compréhension adéquate à l'élasticité du polymorphisme que dénonce manifestement l'observation des faits naturels.

M. BEAUVÉRIE fait un exposé complet de la doctrine de M. Noël Bernard en ce qui concerne l'influence attribuée par ce botaniste à certains Champignons filamenteux sur la germination des graines d'Orchidées.

M. NIS. ROUX continue le récit de ses herborisations dans la chaîne des Pyrénées et montre les principales espèces récoltées par lui au Port de Venasque.
